

## **Chronique religieuse : 12 au 17 octobre 2023**

### ***François lance et compte***

*Par Daniel Bahuaud*

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était *très bon* ». (*Genèse 1,31*).

Le 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise, le pape François a publié une nouvelle exhortation apostolique, *Laudate Deum*. Le titre, qui signifie « Loué soit Dieu », rappelle les cantiques de saint François qui célèbrent toute la création. Saint François est affectionné, à juste titre, pour sa grande simplicité et son amour débordant de la nature, les animaux en particulier. Jusqu'aujourd'hui, les familles sont nombreuses à se rendre, le 4 octobre, avec leurs animaux de compagnie, à une église pour les faire bénir.

Excellente – et mignonne – occasion pour encourager l'amour de la nature aux enfants! Et pour leur inculquer la vertu de la bonne intendance de la nature, thème qu'aborde le pape François dans son exhortation. Quoi, encore? N'avait-il pas déjà traité, en long et en large, le sujet lorsqu'il a publié en 2015 son encyclique *Laudato si'*? En effet. Alors qu'est-ce qui a changé pour qu'il revienne sur le sujet? La réponse, en un mot, est « rien ».

On n'a qu'à se rappeler les manchettes de l'été pour constater que c'est là tout le problème : feux de forêt qui ont menacé Yellowknife, inondations en Inde, en Chine, en Lybie, en Grèce, en Turquie et aux États-Unis, canicules écrasantes en Europe, en Asie et dans l'Ouest étasunien.

Le pape rappelle ces phénomènes récents pour exhorter l'humanité entière – il s'adresse ici « à toutes les personnes de bonne volonté » – à passer à l'action pour éviter le pire, qui risque d'entraîner l'environnement vers un point critique. Et l'humanité avec.

« Pourquoi le pape se mêle-t-il du changement climatique? », diront certains. François est clair : le défi, s'il est politique, socio-économique et scientifique, est avant tout

*spirituel* : « La foi transforme toute la vie, transfigure nos objectifs personnels, éclaire notre relation avec les autres et nos liens avec toute la création ».

D'où, selon lui, la nécessité et l'urgence de changer notre perspective face à ce qui point à l'horizon, en cessant de voir en la nature que du matériel à transformer pour soutenir notre consumérisme à outrance, en pensant aux plus vulnérables qui souffrent plus que nous du changement climatique, en pensant à nos enfants et aux générations futures qui risquent d'hériter... de quoi ? En changeant nos habitudes de gaspillage, en militant pour des politiques gouvernementales et internationales saines. E surtout en se souvenant cette parole de Dieu : « La terre m'appartient et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (Lévitique 25, 3).